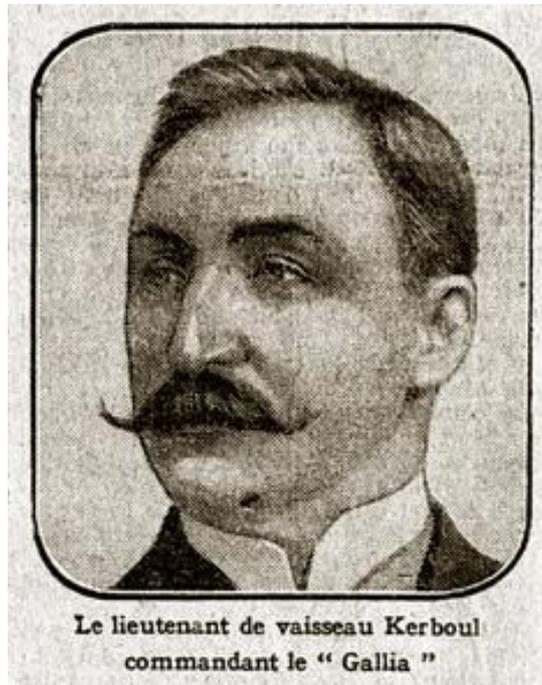


## Eugène Alphonse KERBOUL



Né le 16 novembre 1872 à Brest-Recouvrance (*Finistère*) (*Registre des actes de naissance de la section de commune de Brest-Recouvrance, Année 1872, f° 143, acte n° 568*). Domicilié en dernier lieu à Paris, au 6, rue des Fossés Saint-Bernard (*V<sup>e</sup> Arr.*). Disparu le 4 octobre 1916 avec le croiseur auxiliaire **Gallia** dont il exerçait le commandement, bâtiment torpillé et coulé par le sous-marin allemand **U-35** (*Kapitänleutnant Lothar von ARNAULD de La PE-RIÈRE*), à 35 milles dans le Sud-Ouest de l'île de San-Pietro (*Sardaigne*), par 38° 27' N. et 7° 30' E., alors qu'il allait avec des troupes et des munitions de Toulon à Salonique. [*Jug. Trib. civ. 1<sup>re</sup> inst. Toulon, 2 juill. 1917, transcrit le 1<sup>er</sup> déc. à Paris (V<sup>e</sup> Arr.) : Registre des actes de décès du Ve arrondissement de la ville de Paris, Année 1917, f° 62 acte n° 2.477.*]

- Fils d'**Anselme Alphonse KERBOUL**, né le 29 avril 1841 à Brest et y décédé, le 21 février 1891, second maître mécanicien, et de **Victorine Augustine MENGUY**, née le 14 décembre 1841 à Brest ; époux ayant contracté mariage à Brest-Recouvrance, le 17 septembre 1866 (*Registre des actes de mariage de la section de commune de Brest-Recouvrance, Année 1866, f° 48, acte n° 93*).

- Époux de **Jeanne Marie Yvonne NOYON**, née le 24 avril 1879 à Cherbourg (*Manche*), décédée le 6 janvier 1960 à Paris (*V<sup>e</sup> Arr.*) (*Registre des actes de naissance de la ville de Cherbourg, Année 1879, f° 65, acte n° 244*), sans profession, avec laquelle il avait contracté mariage à Cherbourg, le 2 août 1899 (*Registre des actes de mariage de la ville de Cherbourg, Année 1899, f° 206, acte n° 196*).

Fille de **Joseph Charles Alphonse NOYON**, né le 15 mai 1851 à Cherbourg, marchand de meubles, et de **Marie Caroline PÉROL**, née le 5 juin 1858 à Cherbourg, sans profession ;

époux ayant contracté mariage à Saint-Maur-des-Fossés (*Seine — aujourd'hui Val-de-Marne*), le 17 mai 1877 (*Registre des actes de mariage de la commune de Saint-Maur-des-Fossés, Année 1877, f° 25, acte n° 24*).

Par décret du 6 mars 1918 (*J.O. 25 mars 1918, p. 2.671*), lui fut accordée une pension de veuve de 2.000 fr., allouée à compter du 5 octobre 1916.

### **Carrière**

Classe 1892, n° 2.584 au recrutement de Brest.

Admis à l'*École navale* le 1<sup>er</sup> octobre 1889 à la suite du concours ouvert la même année, étant classé 8<sup>e</sup> sur une liste de 75 élèves (*J.O. 15 sept. 1889, p. 4.462*). Bénéficiaire d'une bourse entière avec trousseau, le père étant premier maître mécanicien en retraite (*Déc. min. 14 sept. 1889, J.O. 17 sept. 1889, p. 4.506*).

Nommé aspirant de 2<sup>e</sup> classe à compter du 1<sup>er</sup> août 1891, étant classé 58<sup>e</sup> sur une liste de 75 élèves (*Déc. min. 6 août 1891, J.O. 7 août 1891, p. 3.964*).

Par décret du 27 août 1892 (*J.O. 29 août 1892, p. 4.357*), promu aspirant de 1<sup>re</sup> classe à compter du 5 octobre 1892, étant classé 59<sup>e</sup> sur une liste de 76 promus. Affecté au port de Cherbourg.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1893, embarqué sur le croiseur de 1<sup>re</sup> classe **Cécille** (*Capitaine de frégate Eugène Paul LORMIER, commandant*), dans l'*Escadre de la Méditerranée et du Levant* (*Annuaire de la Marine 1893, p. 756*).

Au 1<sup>er</sup> janvier 1894, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Formidable** (*Capitaine de vaisseau Hilaire Albert Saint-Ange FIÉRON, commandant*), dans l'*Escadre de la Méditerranée* (*Annuaire de la Marine 1894, p. 841*).

Au 1<sup>er</sup> janvier 1895, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Magenta** (*Capitaine de vaisseau Jean Aimé Aristide FORT, commandant*), dans l'*Escadre de la Méditerranée* (*Annuaire de la Marine 1895, p. 875*).

Par décret du 24 février 1895 (*J.O. 25 févr. 1895, p. 1.074*), promu au grade d'enseigne de vaisseau.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1896, embarqué sur le cuirassé garde-côtes **Caïman** (*Capitaine de vaisseau Arthur Marie Xavier de SALES de BANIÈRES, commandant*), dans l'*Escadre de réserve de la Méditerranée* (*Annuaire de la Marine 1896, p. 903*).

Au 1<sup>er</sup> janvier 1897, embarqué sur le croiseur-torpilleur **Wattignies** (*Capitaine de frégate Jules Léon de MAZENOD, commandant*), dans l'*Escadre de la Méditerranée* (*Annuaire de la Marine 1897, p. 924*).

Au 1<sup>er</sup> janvier 1898, embarqué sur l'avisos de 1<sup>re</sup> classe **Fulton** (*Capitaine de frégate Léonce PASSERAT de SILANS, commandant*), dans la *Division navale de l'Océan Atlantique* (*Annuaire de la Marine 1898, p. 889*). Même embarquement au 1<sup>er</sup> janvier 1899 (*Annuaire de la Marine 1899, p. 803*).

En Juin 1899, attaché au port de Cherbourg (*J.O. 21 juin 1899, p. 4.147*).

Début Septembre 1899, désigné pour suivre, comme officier-élève, l'enseignement de l'École des officiers torpilleurs, à Toulon (*J.O. 8 sept. 1899, p. 6.044*).

Début Août 1900, désigné pour embarquer le 15 à Toulon sur le cuirassé d'escadre **Gaulois**, dans l'Escadre de la Méditerranée (*J.O. 5 août 1900, p. 5.180*). Puis, fin Août 1900, par voie de permutation, désigné pour embarquer sur le cuirassé d'escadre **Hoche (Marie BAUDRY-LACANTINERIE, commandant)**, dans l'Escadre du Nord (*J.O. 30 août 1900, p. 5.833*).

A la mi-Juin 1901, désigné pour être affecté à l'École des mécaniciens-torpilleurs de Toulon à compter du 1<sup>er</sup> juillet suivant (*J.O. 16 juin 1901, p. 3.702*) — à bord de l'**Algésiras**.

Par décret du Président de la République en date du 28 mai 1902 (*J.O. 29 mai 1902, p. 3.691 ~ Erratum J.O. 30 mai 1902, p. 3.715*), promu au grade de lieutenant de vaisseau à compter du 15 mai 1902 (1<sup>er</sup> tour ; ancienneté).

Par décision présidentielle du 31 mai 1902 (*J.O. 3 juin 1902, p. 3.826*), nommé au commandement d'un torpilleur et d'un torpilleur à la *Défense mobile de Cherbourg*. Commandement pris le 15 juin 1902 (*ibid.*). Commandement pris le 12 juin 1902 (*Annuaire de la Marine 1903, p. 797*).

Début Septembre 1903, désigné pour embarquer sur le contre-torpilleur d'escadre **Bombarde (Lieutenant de vaisseau Eugène Marie PERDRIEL, commandant)**, en essais à Cherbourg (*J.O. 1<sup>er</sup> sept. 1903, p. 5.544*). [Désignation a priori annulée]

Mi-Septembre 1903, désigné pour embarquer sur le croiseur cuirassé **Gueydon (Capitaine de vaisseau Louis Alfred MASSENET, commandant)**, en essais à Cherbourg (*J.O. 5 sept. 1903, p. 5.603*).

Par décision présidentielle du 15 avril 1904 (*J.O. 17 avr. 1904, p. 2.396*), nommé au commandement « d'un torpilleur à embarquer ».

Fin Octobre 1904, désigné pour embarquer le 1<sup>er</sup> novembre 1904 sur le croiseur cuirassé **Gloire (Édouard Auguste JACQUET, commandant)**, dans l'Escadre du Nord (*J.O. 20 oct. 1904, p. 6.238*).

Par décision présidentielle du 3 mars 1906 (*J.O. 5 mars 1906, p. 1.467*), nommé au commandement d'un torpilleur de la 1<sup>re</sup> Flottille de la Manche. Commandement pris le 15 avril 1906 (*J.O. 6 mars 1906, p. 1.487*).

Début Novembre 1907, désigné pour embarquer sur le croiseur de 3<sup>e</sup> classe **Surcouf**, entré en armement au port de Rochefort pour être détaché sur les côtes du Maroc (*J.O. 6 nov. 1907, p. 7.581*). [Désignation a priori annulée] Puis, désigné pour embarquer comme officier torpilleur sur le cuirassé d'escadre **Saint-Louis (Capitaine de vaisseau Henri Auguste CALLOCH de KÉRILLIS, commandant)**, dans l'Escadre de la Méditerranée (*J.O. 7 nov. 1907, p. 7.598*). [Désignation annulée]

Fin Novembre 1907, désigné pour être placé en stage, le 1<sup>er</sup> décembre 1907, à bord du « torpilleur autonome submersible » **Aigrette**, de la 1<sup>re</sup> Flottille de sous-marins de la Manche, en vue d'être ultérieurement appelé à en exercer le commandement (*J.O. 26 nov. 1907, p. 8.033*). Nommé à ce commandement par une décision présidentielle du 26 janvier 1908 (*J.O. 28 janv. 1908, p. 702*).

Début Décembre 1909, désigné, au choix, pour remplir les fonctions de directeur des mouvements du port de Casablanca (*J.O. 8 déc. 1909, p. 11.643*).

Au 1<sup>er</sup> janvier 1912, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Condorcet** (*Capitaine de vaisseau Ferdinand Jean Jacques de BON, commandant*), dans la 1<sup>re</sup> Escadre (*Annuaire de la Marine 1912, p. 746*).

Par une décision présidentielle du 3 mars 1913 (*J.O. 5 mars 1913, p. 2.072*), nommé au commandement du torpilleur d'escadre **Chasseur**, dans la 3<sup>e</sup> Escadrille de la 1<sup>re</sup> Armée navale. Commandement pris le 21 avril 1913 (*J.O. 5 mars 1913, p. 2.074 ~ Annuaire de la Marine 1914, p. 800*).

Par décret du 10 mai 1916 (*J.O. 12 mai 1916, p. 4.128*), nommé au commandement du croiseur auxiliaire **Gallia**.

### **Distinctions honorifiques**

□ Par décret du Président de la République en date du 29 décembre 1907 (*J.O. 31 déc. 1907, p. 8.936 et 8.937*), nommé au grade de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Comptait alors 18 ans 3 mois de services, dont 15 ans 8 mois à la mer.

□ Par décret du Président de la République en date du 11 juillet 1912 (*J.O. 13 juill. 1912, p. 6.225*), promu au grade d'officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Comptait alors 18 ans 3 mois de services, dont 15 ans 8 mois à la mer. Comptait alors 22 ans 9 mois de services, dont 18 ans 2 jours à la mer. Campagne de guerre au Maroc.

□ Cité à l'ordre de l'Armée navale dans les termes suivants (*J.O. 24 nov. 1916, p. 10.213*) : « **KERBOUL (E.-A.)**, lieutenant de vaisseau, commandant le **Gallia** : a été pour tous, lors du torpillage de son bâtiment, un exemple de sang-froid et de courage. Est mort héroïquement à son poste de commandement sur la passerelle. » Citation emportant concession à titre posthume de la Croix de guerre avec palme.

---

• *Le Matin*, n° 11.917, Vendredi 13 octobre 1916, p. 1.

## La mort héroïque du lieutenant de vaisseau Kerboul



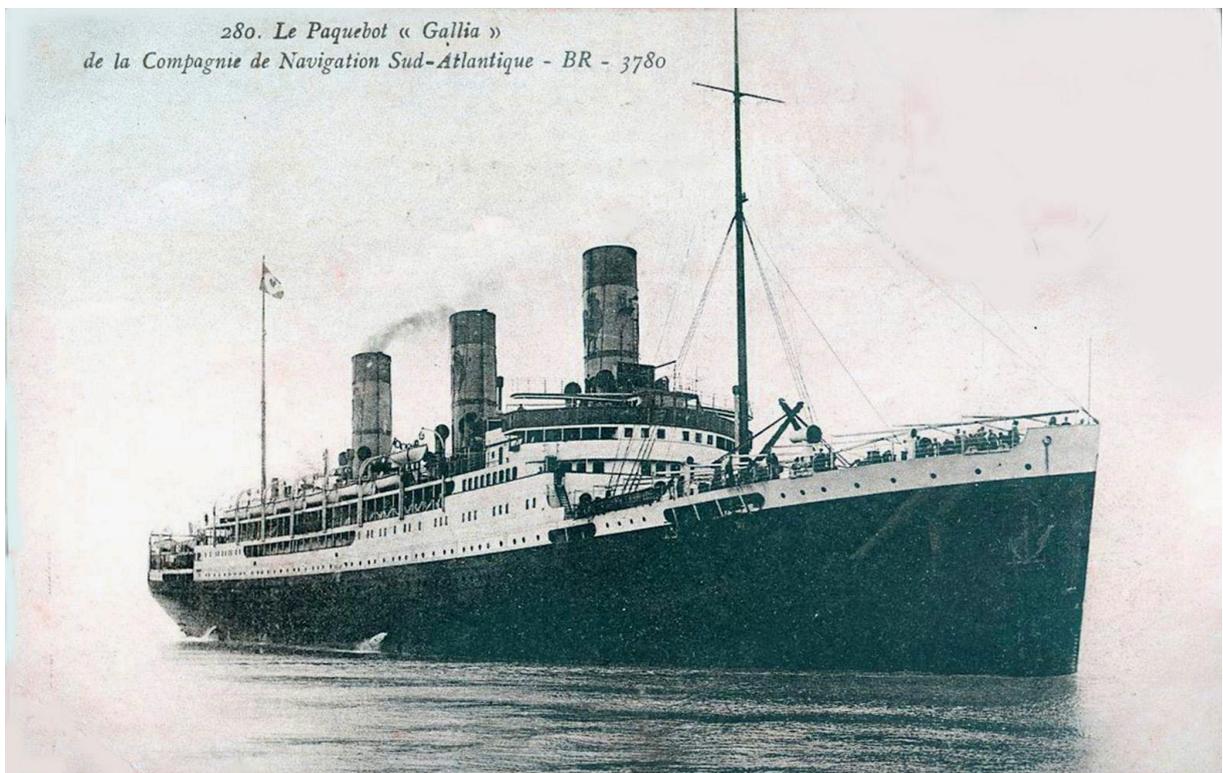
Le lieutenant de vaisseau Kerboul  
commandant le " Gallia "

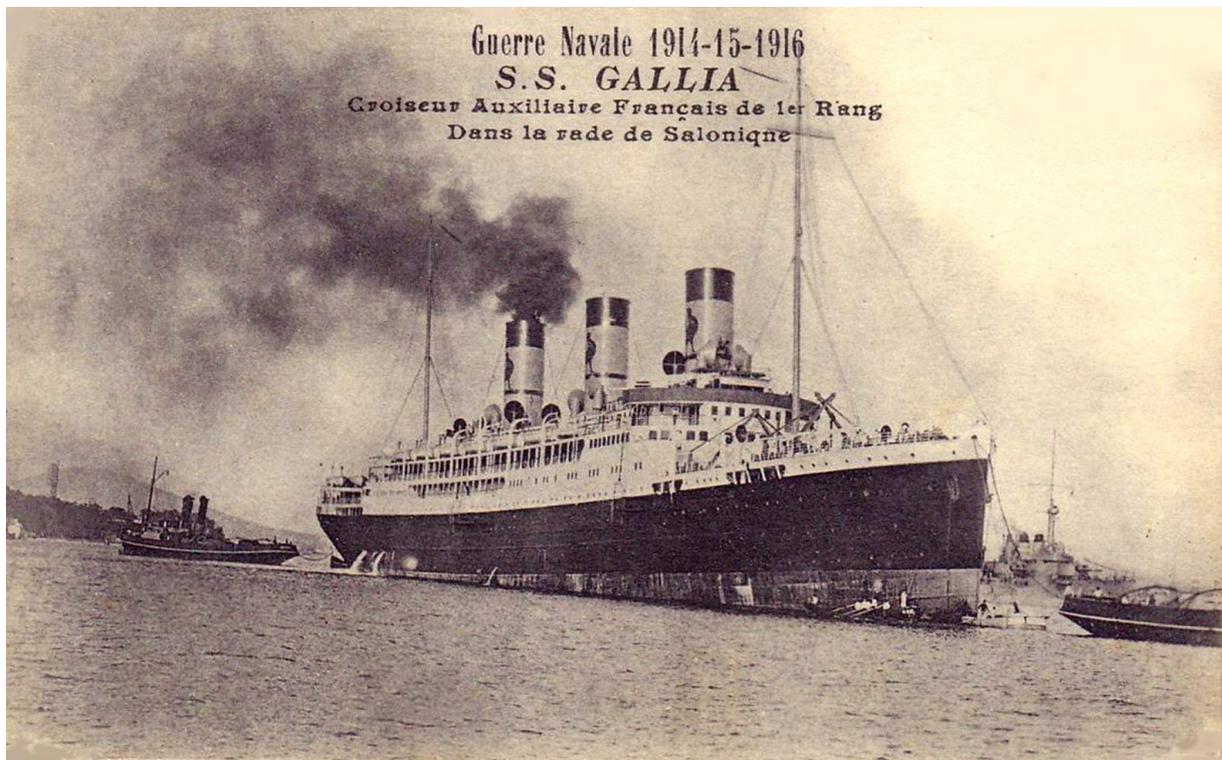
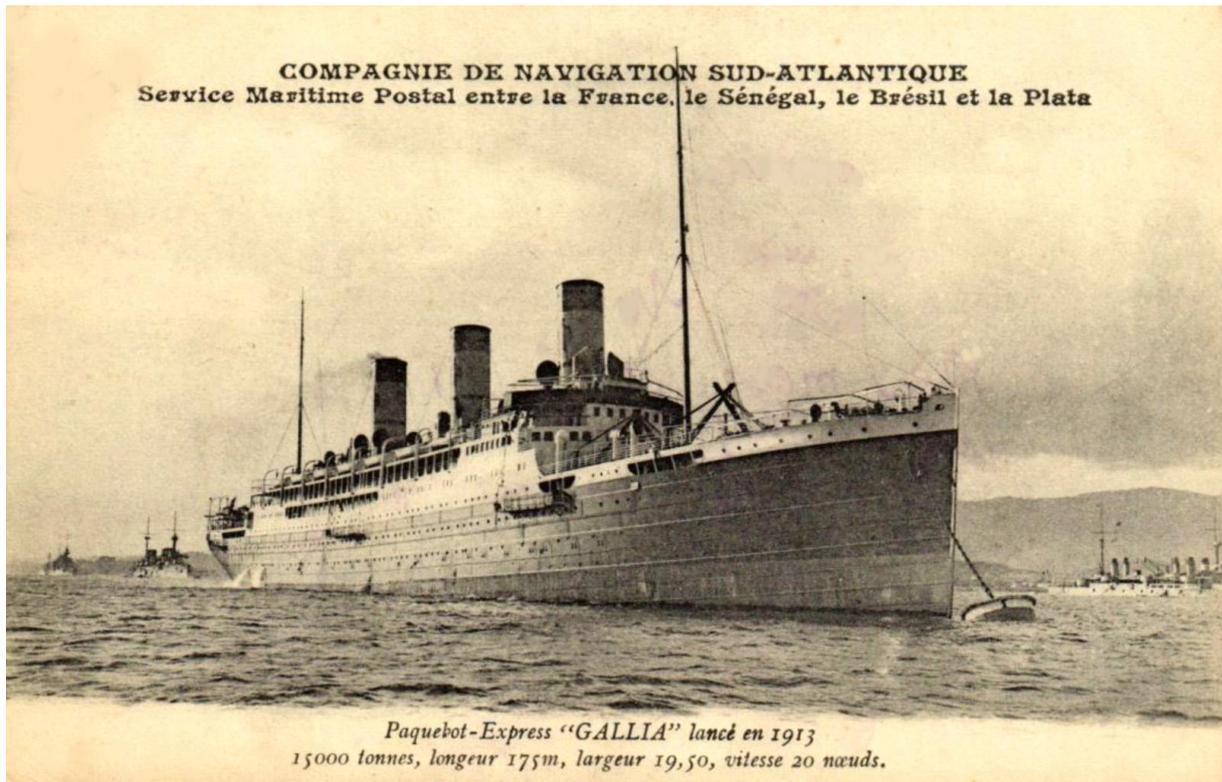
Le lieutenant de vaisseau Pierre Kerboul, qui a trouvé une mort héroïque sur le croiseur auxiliaire *Gallia* qu'il commandait, et dont nous avons relaté le torpillage en Méditerranée, était un vrai type de marin. Né le 16 décembre 1872, il entra au *Borda* en 1889 et fut appelé rapidement au commandement de diverses unités de notre flotte de guerre. Au moment de l'expédition du Maroc, ce fut lui qui dirigea le débarquement du corps expéditionnaire. Sa maîtrise de manœuvrier lui valut la rosette de la Légion d'honneur. Depuis le début de la guerre, il se signala à plusieurs reprises aux Dardanelles comme commandant du torpilleur *Chasseur*. Le 15 juin 1915, le vice-amiral Nicol le citait en ces termes à l'ordre du jour :

*Le lieutenant de vaisseau Kerboul, commandant le Chasseur sous le feu de l'ennemi, a assuré avec pleine efficacité la protection contre les sous-marins des bâtiments engagés le 4 juin contre le Kerens-Déré.*

En décembre 1915, il passait sur le cuirassé *Saint-Louis*, puis, en mai 1916, était nommé au commandement du *Gallia*, sur lequel il accomplit de nombreuses traversées et transporta des milliers d'hommes.

Le ministre de la marine vient de recevoir un récit émouvant des dernières minutes du *Gallia*. Le commandant Kerboul, privé du concours de la télégraphie sans fil, dont le poste avait été détruit par l'explosion de la torpille, actionna lui-même le signal de détresse pour appeler à son secours les navires croisant dans les parages. On le vit debout sur la passerelle, encourageant les sauveteurs, donnant des ordres pour mettre les radeaux à la mer, ne s'inquiétant que d'une chose : sauver le plus d'hommes possible. Enfin le navire, qui avait été presque coupé en deux par l'explosion, plongea brusquement entraînant avec lui son commandant et la plus grande partie de l'état-major groupé autour de lui.







---

*Daniel LAHEYNE ~ 29 mai 2023*